



Date du diagnostic : 21/06/2021

Année évaluée : 2020

DIAGNOSTIC AUTONOMIE ALIMENTAIRE

1. Présentation de l'exploitation

1.1. Description de l'exploitation

Date d'installation	Installation en 1994 (reprise familiale)
Mode de production/certification	Ferme en AB depuis 2014
N° PACAGE	036006089
N° SIRET	39358752200011
Formation	BTA/BTS agricole

1.2. Contexte environnemental

1.2.1. **Description des conditions pédoclimatiques de la ferme :**

La ferme se situe sur des sols **limoneux sablo-argileux, battants et hydromorphes**. Ce sont des sols d'une qualité plutôt moyenne. Il y a au moins une quinzaine d'ha qui sont drainés.

Il y a des problèmes de sécheresses depuis les 2-3 dernières années : il manque de l'eau à une période critique (juillet-août).

1.2.2. **Structure de la ferme :**

Les parcelles sont plutôt situées autour de l'exploitation. Il y a une petite partie de terres labourables (10 ha) qui sont proches en traversant la rivière, mais selon les engins (remorques de foin, bennes de céréales), il faut faire un détour de 5km. Donc la distance maximale parcourue est de **5 km**.

Il y a une partie des terres qui est encaissée, accidentée et qui n'est pas mécanisable : ce sont donc des prairies naturelles qu'on ne peut pas toucher. Il y a environ 3-4 ha de prairies accidentées et il y a presque une quinzaine d'ha de prairies naturelles le long de la rivière. Cela confère un avantage car il y a de l'eau pour les bovins dans la rivière, il n'y a pas besoin de transporter de l'eau. Il faut cependant avoir une certaine vigilance aux débordements de l'Indre).

1.3. Contexte sociotechnique



1.3.1. UTH (sur les 3 dernières années) :

Une personne travaille sur l'exploitation, à temps plein (**1 UTH**). De temps en temps, il prend quelqu'un pour s'en aller le week-end, mais cela doit arriver seulement trois fois dans l'année. Et il y a aussi quelqu'un qui vient en remplacement pendant les vacances (une heure par jour pendant 15 jours).

Pour changer les vaches de pré, il y a aussi de l'entraide familiale avec sa mère qui l'aide et suit les vaches derrière en voiture.

1.3.2. Revenu (sur les 3 dernières années) :

Chaque mois, le salaire prélevé est de **700 €**.

1.3.3. Endettement (sur les 3 dernières années) :

Les emprunts sont totalement remboursés et la ferme n'a plus de dettes.

1.3.4. Commercialisation :

La commercialisation des bovins se fait en **circuit-long**, avec en 2019, un total de ventes de **49 125 euros**. La vente se fait à un groupement de producteurs (CCBE).

Il y a un peu de vente directe pour le jus de pomme (cela représente seulement 4,9% des ventes). Il fait partie d'une association dans laquelle ils font chacun un marché à tour de rôle, et ils vendent les produits des autres (il a peu de produits donc il y va seulement une fois tous les 6 samedis).

1.3.5. Temps de travail :

Le travail commence à 8h du matin et termine vers environ 20h, avec une heure de pause le midi. Il travaille 7j/7 : il commence à 8h du matin, il faut une pause d'une heure pour manger (1h30 s'ils regarde le courrier, reçoit des appels, etc.), et le soir, il termine en moyenne vers 20 heures. Le week-end, il travaille de 8h à 13h. Cela représente **62h30 de travail par semaine**.

Sur l'année, on enlève 3 week-ends (30 heures) et deux semaines de vacances, ce qui fait **3095 heures par an**.

1.3.6. Pénibilité du travail :

Les bâtiments ne sont pas très modernes, et ne sont donc pas très pratique : cela complique la mécanisation, et prend donc plus de temps pour faire des tâches pénibles (paillage).

La fabrique d'aliments n'est pas au point car elle requiert de la manutention au seau, pour concasser le méteil (cela demande de prendre au seau dans la cellule et mettre dans le moulin au concasseur).

Il y a aussi l'entretien des clôtures électriques à la période où l'herbe pousse, avec un passage à la débrousailluse qui est nécessaire.

1.3.7. Dynamisme de l'environnement social :

Le foin est fait en entraide avec un voisin. Il y a aussi l'entraide avec le matériel en CUMA, et pour réaliser les ensilages d'herbe et de maïs.

1.4. Historique de la démarche d'autonomie

1.4.1. Chronologie sur l'autonomie alimentaire :



⇒ **1994** : Quand la ferme a été reprise, elle était déjà assez autonome, il y avait déjà du pâturage tournant, et il y avait seulement l'achat de tourteaux de colza.

⇒ **2014** : Avec le passage en bio, les volailles fermières ont été arrêtées (de l'aliment démarrage est déjà acheté). Avant de passer en bio, des tourteaux de colza étaient achetés pour engraisser, mais des méteils (avec pois fourragers) avaient déjà commencés à être récoltés sur la ferme.

2. Les besoins en aliments de l'exploitation

2.1. Description du cheptel et des races

2.1.1. Cheptel

BOVINS		UGB	Races	UGB totaux
Vaches laitières		1	(Fin de l'exercice 2020) Charolaises	0
Vaches allaitantes	53	0,85		45,05
Taureaux > 3 ans	2	0,9		1,8
Veaux (<6 mois)	16	0,4		6,4
Broutards (6-9 mois)	11	0,4		4,4
Génisses ou mâles 1 à 2 ans	8	0,6		4,8
Génisses ou mâles > 2 ans	8	0,8		6,4
TOTAL UGB				68,85

2.1.2. Lots :

Il y a trois lots différents :

- Lot 1 : 25-26 vaches, avec 26 veaux et un taureau : vêlage en **février/mars**
- Lot 2 : composé d'une vingtaine de vaches avec 20 veaux, 8 génisses de deux ans, et un taureau : vêlage en **décembre/janvier**
- Lot 3 : 8 génisses d'un an

Les vaches peuvent changer de lots selon s'il y a des décalages dans les cycles (ou vêlage en avance ou en retard...).

2.2. Description du système d'élevage

2.2.1. Détailler le système d'élevage :

Liste des ventes (2020) :

- 11 vaches viandes vendues en 2020 pour 13 322 €. (Estimation : 400 kg carcasse pour une vache, donc cela représente **4400 kg de viande vendus**).
- 11 génisses d'un an (broutardes) vendues pour 7755€ : poids total de **3178 kg**.
- 1 taureau pour 1587€ et qui pèse **492 kg**.
- 4 veaux à viande pour 620 euros (Estimation : veaux à 150 kg, soit **600 kg** de viande).
- 22 broutards mâles vendus pour 19231€, dont le poids total représente **7 778 kg**.

⇒ Environ **16 500 kg** de viande vendus en 2020.

Il n'y a pas d'engraissement sur la ferme, tout est vendu en broutard (**0% du cheptel engraisé**).

2.2.2. Reproduction :



GIEE Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus viables et plus durables les systèmes d'élevage face au changement climatique



Par an, il y a entre 40 et 45 vêlages. Les vêlages sont répartis en deux périodes : une période en **décembre/janvier** et une autre en **février/mars**. Il y a environ autant de vêlage à chaque période (un peu plus au printemps.)



GIEE Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus viables et plus durables les systèmes d'élevage face au changement climatique



viables et plus durables les systèmes d'élevage face au

2.3. La ration des animaux, pour chaque atelier et type d'animal

		PÂTURE						STABULATION					
		AFFOURAGEMENT											
		Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
VACHES LOT 1		Herbe <i>Pâturage sur des prairies permanentes</i>			Foin (+ Herbe)			Herbe <i>Pâturage de méteil, ou des champs après ensilage de maïs</i>		<i>Encore un peu de pâturage ou foin</i>	50-50 Ensilage d'herbe - foin	Ensilage d'herbe Foin	2 kg de farine + Restes de maïs ensilage
											15/12 : SEVRAGE & VENTE DES VEAUX	VÊLAGES	
VACHES LOT 2		Herbe <i>Pâturage sur des prairies permanentes</i>			Foin (+ Herbe)			Herbe <i>Pâturage de méteil, ou des champs après ensilage de maïs</i>		Foin 1 kg de farine	Ensilage d'herbe Foin en complément		2 kg de farine + Restes de maïs ensilage
								SEVRAGE VEAUX		VÊLAGES			VENTE VEAUX ANNÉE N-1



GIEE Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus viables et plus durables les systèmes d'élevage face au changement climatique



viables et plus durables les systèmes d'élevage face au

GÉNISSES 1 AN	Herbe	Foin (+ Herbe)	Herbe	Ensilage de Maïs Ensilage d'herbe Foin 1 kg de céréales

Ration pour les veaux nés en décembre/janvier :

		STABULATION			PÂTURAGE					STABULATION						
		Déc.	Jan.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janvier	Février
MÂLES	VÊLAGES			Avec la mère		Avec la mère					SEVRAGE		Ensilage de maïs + 4-5 kg de farine + Foin de 2^{ème} coupe		VENTE DES VEAUX	
		Puis affouragement au foin														



2.3.1. La ration des animaux : Comment gérez-vous la ration ?

Pâturage

Mise à l'herbe

La sortie des lots se fait entre le **1^{er} et le 10 avril**. Le lot de vaches qui vèlent en décembre/janvier sera rentré vers le **15 décembre**. Et normalement, s'il y a de l'herbe, entre ces deux dates les vaches ne mangent que de l'herbe.

Affouragement

Mais en 2020, l'affouragement a commencé le 20 juillet. Au départ, elles n'en mangeaient pas trop, et un orage au mois d'août a permis d'économiser un peu de foin. En moyenne, du **1^{er} août au 1^{er} octobre** il y a affouragement de foin, qui représente plus de la moitié de la ration.

Pour gagner du temps de pâturage, les restes après récolte de l'ensilage de maïs (et ce qui avait repoussé) ont été pâturés. 5 ha de méteil ont aussi été pâturés en octobre.

L'hiver

La ration d'hiver est d'abord constituée de **foin**. Pour le lot qui commence à vèler, 1kg de farine par bête et par jour (**méteil concassé**) est ajouté à la ration. Souvent, les autres lots sont encore au champ, et s'ils sont rentrés, leur ration est constituée uniquement de foin.

Les **veaux nés en décembre/janvier** sont sevrés au mois d'octobre suivant (car les vaches refont des veaux dans les 2 mois qui suivent). Ils sont gardés en stabulation et alourdit jusqu'à leur vente en février. Pour les mâles, la ration est constituée **d'ensilage de maïs, de 4-5 kg de farine et de foin de deuxième coupe**. Pour les femelles, la ration est constituée **d'ensilage de maïs et d'herbe, de foin et d'1kg de céréales**.

Les **veaux nés au printemps** sont sevrés au 15 décembre et sont vendus directement, ils ne rentrent pas dans la stabulation.

Environ trois semaines après la rentrée des vaches en stabulation, **l'ensilage d'herbe** commence à être distribué, et le foin devient un complément. Les vaches qui vont bientôt vèler reçoivent 1 kg de farine, et moins d'ensilage, tandis que celles qui ont déjà vèler en reçoivent 2 kg.

Une fois que **toutes les vaches ont vêlé**, elles reçoivent toutes de **l'ensilage d'herbe** (presque à volonté), un peu de **foin** et **2 kg de farine** (1kg le soir et 1 kg le matin) jusqu'à leur sortie en avril. Souvent, il reste du maïs ensilage donc il est donné aux vaches au mois de mars.

2.3.2. Comment vérifiez-vous que la ration est bien équilibrée ?

L'équilibre de la ration n'est pas vérifié, la ration et la distribution sont gérées en fonction des stocks.

2.3.3. Valeurs nutritionnelles des fourrages :

Aucune analyse de fourrages n'a été faite, par estimation, les fourrages sont de qualité plutôt moyenne.

3. Les productions de la ferme

3.1. Assolement

3.1.1. Quel est votre assolement sur les trois dernières années ?

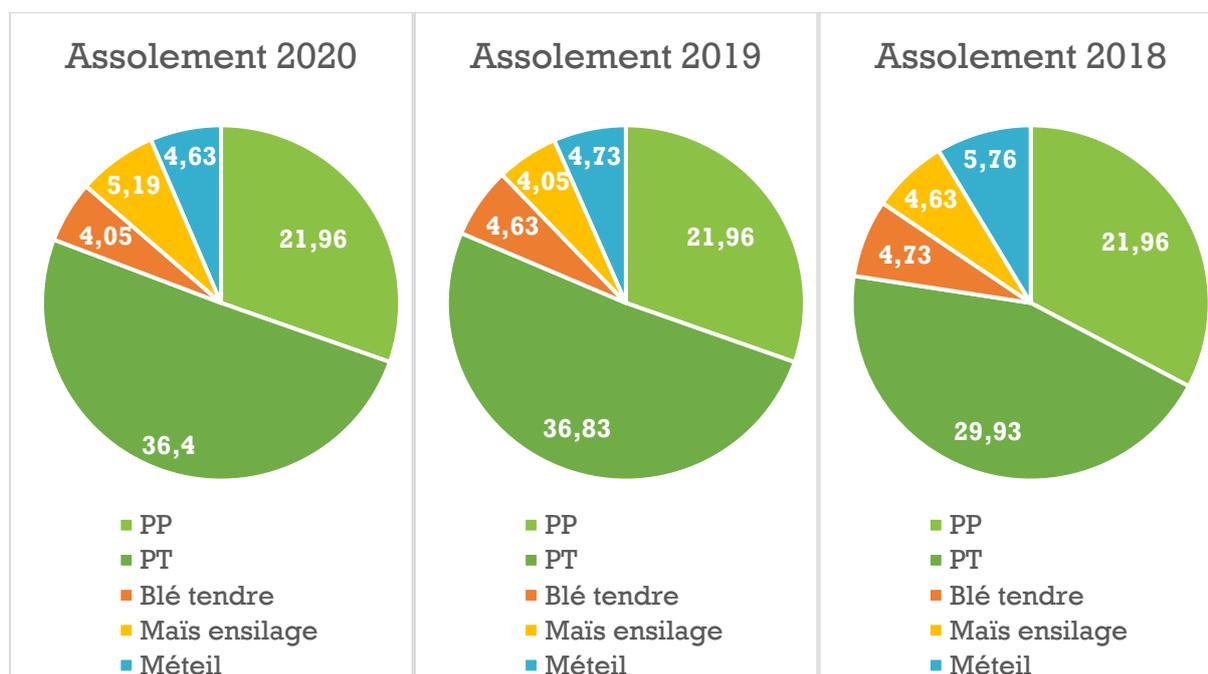
SAU (2020)	72,46	SAU (2019)	72,43	SAU (2018)	72,43
SFP	63,78	SFP	63,07	SFP	61,94

Culture (2020)	Surface (ha)
PP	21,96
PT	36,4
Blé tendre	4,05
Maïs ensilage	5,19
Méteil	4,63
Verger	0,23

Culture (2019)	Surface (ha)
PP	21,96
PT	36,83
Blé tendre	4,63
Maïs ensilage	4,05
Méteil	4,73
Verger	0,23

Culture (2018)	Surface (ha)
PP	21,96
PT	29,93
Blé tendre	4,73
Maïs ensilage	4,63
Méteil	5,76
Verger	0,23

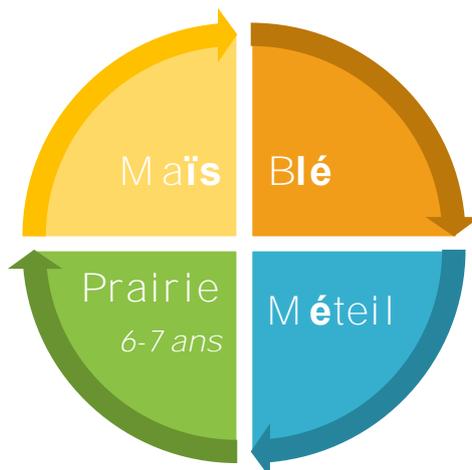
Il y a 32 ha en propriété et 40,46 ha en fermage



3.1.2. Rotations :

Prairie (6-7 ans), maïs, blé, méteil (triticale, pois, féverole + un peu d'avoine), puis retour à une prairie (dactyle, RGA, RGH, trèfle blanc, trèfle violet, luzerne).

Chaque année, une prairie d'environ 5 ha passe en culture de maïs, et une nouvelle prairie de 5 ha est semée.



3.2. Prairies

3.2.1. Tableau de gestion des prairies

	PRAIRIES PERMANENTES	PRAIRIES TEMPORAIRES
Espèce ou mélange	/	Mélange : dactyle, RGA, RG hybride, trèfle blanc, trèfle violet, luzerne
Proportion de légumineuses (%)	/	Suivant les endroits, la luzerne pousse plus ou moins. Le trèfle violet est là pendant deux ans puis disparaît. Les trèfles blancs et la luzerne résistent plus longtemps, au fur et à mesure, les prairies deviennent moins riches en légumineuses, sauf aux endroits où la luzerne s'est bien implantée (et qu'elle n'est ni trop piétinée, ni trop tassée pendant la fauche).
Période de semis	/	Semis début octobre , semis des prairies sous couvert de mélange (50 kg de triticale, 50 kg de pois et 30 kg de graines du mélange décrit précédemment)
Surface (ha)	21,96	36,4
Modes de fertilisation	/	Parfois, apport d'un peu de fumier à hauteur d'un épandeur (10t/ha) Amendements calcaires broyés avant de faire la prairie (5t/ha)
Quelle valorisation ?	Pâturage sur toutes les prairies permanentes (une seule est parfois fauchée)	10 ha d'ensilage d'herbe 20aine d'ha de foin en 1 ^{ère} coupe Au moins 5 ha sont fauchés pour la 2 ^{ème} coupe, le reste (15 ha) est pâturé.

PÂTURAGE		
Dates de pâturage	Du 1er avril au 15 décembre	
Temps passé sur la prairie ?	Petites parcelles : 4-5 jours sur la prairie	Parcelles plus grandes : quasi 8 jours par parcelle
Temps avant retour sur la prairie	5-6 semaines	6 semaines
Nombre d'animaux sur la prairie	25-26 vaches, avec 26 veaux et un taureau : vêlage en février/mars	Composé d'une vingtaine de vaches avec 20 veaux, 8 génisses de deux ans, et un taureau : vêlage en décembre/janvier
Type d'animaux	Lot 1 : (lot vers la rivière, lot qui vèle en février/mars), sur des permanentes car moins riches	Lot 2 : plutôt sur des prairies temporaires car elles sont plus riches, et c'est le lot qui des plus gros veaux

FAUCHE	PRAIRIES TEMPORAIRES		
Dates de coupes	Ensilage d'herbe	1ère coupe de foin : Début juin	2ème coupe de foin : vers le 14 juillet
Surface	10 ha	20,5ha	6 ha
Nombre de coupes	1 ou 2 coupes (selon si pâture ou si l'herbe pousse bien), la surface en deuxième coupe est très variable (de 5 à 15 ha selon les années).		
Rendement	Ne sait pas, mais en tout cas les rendements sont moyens (4,5 t/ha ?)	Environ 15-20 bottes rondes/ha, soit 500 bottes en tout en 2020	
% de pertes	Quasiment pas, parfois un peu en ensilage d'herbe et de maïs	Un peu de perte de paille possible, mais il fait attention, car il n'a pas de bâtiment pour la paille	2%
Surplus ?	Non	Non	

3.2.2. Pâturage

La méthode de pâturage pratiquée est le **pâturage tournant**. Le temps passé sur la parcelle varie selon sa taille. On peut distinguer deux lots. Le lot 1 (vaches qui vèlent au printemps) pâture plutôt sur les petites parcelles de prairies naturelles vers la rivière, car elles sont moins riches. Les vaches restent environ 4-5 jours sur la prairie, et le temps de retour est de 5-6 semaines. Le deuxième lot (qui vèle en hiver) pâture plutôt sur des plus grandes parcelles de prairies temporaires, plus riches. Elles restent quasiment 8 jours par parcelle, et là aussi le temps de retour est de 6 semaines.



Le chargement est de **1,08 UGB/ha**.

Dates de début et de fin de pâturage : du 1^{er}/10 avril au 15 décembre

⇒ **Indicateur** : Nombre de jours pâturés par an : **250-260 jours pâturés par an**

Affouragement :

En 2020, l'affouragement a commencé le 20 juillet (avec au début peu de foin consommé), et en septembre/octobre, plus de la moitié de la ration était composée de foin.

3.2.3. Prairies de fauche

En 2020, 10 ha d'herbe ont été valorisés en ensilage. Les rendements ne sont pas connus, mais ils sont moyens. Il y a un peu de pertes liées au stockage.

Pour le foin, 20,5 ha ont été fauchés début juin, et 6 ha ont pu être fauchés en 2^{ème} coupe vers le 14 juillet, ce qui représente en tout 500 bottes rondes, ce qui représente **120 tMS**.

Détail des rendements et surfaces :

	2020
Surface totale de prairies	58,36
Surface totale de PP	21,96
Surface totale de PT	36,4
Surface pâturée	28,5 + 24,5 = 53,3 ha
Surface fauchée	1 ^{ère} coupe : 20,5 ha 2 ^{ème} coupe : 6 ha
Surface ensilée	10
Nombre de coupes	1 ou 2

	2020
Quantité fauchée	500 bottes (rondes, environ 280 kg) 120 tMS
Quantité ensilée	Estimation : 4 tMS/ha

3.2.4. Matériel de fauche, ensilage, enrubannage :

Pour les foins, une faucheuse et une faneuse sont en propriété, un andaineur est en copropriété avec voisins, et la presse à la CUMA. Les foins sont faits en entraide avec un voisin. Il n'y a pas de contraintes de disponibilité, le matériel est en bon état.

Pour l'ensilage, la faucheuse-conditionneuse est en CUMA, et une entreprise vient pour l'ensileuse. Le transport d'ensilage est fait en entraide avec les voisins.

3.2.5. Stockage :

Tout est stocké à l'abri sauf la paille. C'est un peu plus embêtant car il faut qu'elle soit bien bâchée. Et dès que le tas commence à être ouvert, il faut être vigilant car sinon elle peut s'abimer et il y a quelques pertes. Une partie du foin est stockée dehors, mais c'est la partie qui est gardée pour l'affouragement l'été donc elle ne reste pas très longtemps.



GIEE Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus changeant climatique



viables et plus durables les systèmes d'élevage face au

3.3. Cultures

3.3.1. Tableau des différentes cultures

Types de culture	Blé tendre	Maïs	Méteil
Surface (ha)	4,05	5,19	4,63
Rendement	12 tonnes rdt : <i>32 qtx/ha</i>	En 2020, rdt : <i>3,85 tMS/ha</i> Normalement : <i>8tMS/ha</i>	15 tonnes rdt : <i>32 qtx/ha</i>
Période de semis	Fin octobre/début novembre	8-10 mai	Fin octobre/début novembre
Période de récolte	21-juil	Septembre/octobre	Juillet
Type de récolte		Ensilage	Grain
Semences de ferme	Oui	Oui	Oui
Mode de fertilisation	Pas systématique, s'il y a un apport de fertilisation, c'est au maximum 10 tonnes/ha	Fumier : 16 épandeurs de 10 tonnes sur 5 ha	Non
Méthode de travail du sol	Labour et semis en combiné	Semer, binage en juin	Labour, semis
Traitements	Non	Non	Non
Destination	Tout est vendu (pour faire du pain si la qualité est suffisante)	Autoconsommation	Autoconsommation
Valorisation au sein du troupeau	/	Engraissement	Mélange
Remarques : difficultés, variabilité / régularité, pénibilité du travail...		Un peu pénible à faire : il faut faire pâturer la prairie, qu'elle soit bien râpée, puis mettre du fumier (qui n'est pas très pratique à récupérer dans la stabulation), labourer la parcelle, préparer le terrain, penser à l'ensilage, et puis il faut labourer. C'est difficile à faire si c'est sec <i>Culture qui demande du temps, du fioul, du matériel.</i>	145 kg triticale, 25 kg de pois et 25 kg de féverole



GIEE Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus viables et plus durables les systèmes d'élevage face au changement climatique



Tableau récapitulatif des quantités produites en 2020 :

Productions	Quantités produites (tonnes)	Destination
Blé tendre	12,0	Vente
Maïs ensilage	20 tMS (Normalement : 40 tMS)	Autoconsommation
Méteil	15,0	Autoconsommation
Foin	120 tMS	Autoconsommation
Ensilage d'herbe	40 tMS	Autoconsommation

3.3.2. Matériel des cultures :

En CUMA, il y a un épandeur à fumier, un télescopique (pour charger le fumier), un semoir à maïs, un tracteur et des bennes. En propriété, il y a des tracteurs, une charrue, un combiné de semé : semoir et herse), un tracteur et fourche, et une benne.

Le matériel a une bonne disponibilité, sauf pour le télescopique qui est assez demandé. S'il était à proximité, il s'en servirait plus car c'est assez pratique.

3.3.3. Stockage des cultures :

La ferme possède un ancien silo, qui va bien pour le stockage, mais pour réaliser les mélanges il n'est pas très pratique. Il y a un vis qui permet de prendre du silo pour mettre dans un bac. Mais du bac il faut prendre le mélange au seau pour le mettre dans le concasseur.

Il n'y a pas beaucoup de pertes sur le méteil, même si au printemps, il y a toujours un peu de poux de céréales qui se mettent dedans. Mais normalement, tout le stock doit être fini avant le printemps.

3.3.4. Paille :

137 bottes de paille (de 130 cm de diamètre) ont été produites sur la ferme en 2020.

3.3.5. Agroforesterie :

Il y a déjà beaucoup mal de haies, la longueur totale de haies n'est pas connue. Il n'y a pas eu d'arbres plantés en 2020, et il n'y a pas non plus de projets actuels d'agroforesterie.

4. Les achats extérieurs

4.1. Achats de fourrages

4.1.1. Tableau

Achats de litière	Quantité achetée	Prix	Fournisseur (localisation)	Destination	Coût total de l'aliment
Paille	41,4 tonnes	30 €	GAEC du Sillon (à proximité, 15-20 km)	Litière	1118 €
	7,4 tonnes	50 €			369 €
				TOTAL	1 487 €



GIEE Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus viables et plus durables les systèmes d'élevage face au changement climatique



4.1.2. Stratégie des achats :

C'est parce que c'est une connaissance et (à proximité).

Il n'y a aucun achat de fourrages ni de concentrés. La ferme est entièrement autonome. Seule la paille est achetée, et il y a tout de même achat de graines fourragères pour semer.

4.2. Achats de minéraux

4.2.1. Tableau

Type de minéraux	Quantité achetée (kg)	Prix	Fournisseur (localisation)	Destination	Coût total de l'aliment
AgriRepro Nature	75	3,02	Agrileader	Aliment minéral vitaminé (= pour limiter les problèmes de fertilité et améliorer l'immunité)	226,40€
Phyto Flore	10	14,43		Aliment complémentaire enrichi en oligo-éléments et extraits de plantes	144,30€
Bicarbonate de soude	25	0,44		Éviter les problèmes d'acidose	10,97€
Lithothamne	100	0,47			46,80€
Carbonate de calcium	100	0,20			19,50 €
Argile bentonite	8	7,61			60,84 €
Pierre de Sel	12	3,85			46,20 €
Nutrilib 15 kg	15	31,26	CCBE		468,90 €
Minéraux	6	11,32	Véto Van Haare		67,91 €
Hygienor	325	2,03	BIO3G l'Agronome	Assécher la litière	659,75 €
TOTAL :					1 751,57 €

4.2.2. Stratégie des achats :

Les minéraux sont achetés chez Agrileader car ils livrent sur place, donc il n'y a pas besoin d'aller chercher, de se déplacer.



Bilan des achats – indicateurs :

ATELIER : Bovin allaitant	
	68,85 UGB
	16 500 kg de viande vendus
Indicateur autonomie fourragère	
	€/UGB
0	€/Volumes vendus
	kg/UGB
	kg/volumes vendus
Indicateur autonomie en concentrés	
	€/UGB
0	€/kg de viande vendu
	kg/UGB
	kg/kg de viande vendu
Indicateur minéraux	
	1751,57 €
25,44	€/UGB
0,11	€/kg de viande vendu
Indicateur litière	
	48,8 tonnes pour 1486,80 €
21,59	€/UGB
0,09	€/kg de viande vendu
710	kg/UGB

4.2.3. Leviers - Pour vous, quelle est la clef de l'autonomie ?

C'est produire ce dont on a besoin. Enfin, il n'est pas sûr de produire ce dont il a besoin, il ne pense pas produire assez de protéines, mais il **donne ce qu'il a**.

La limite ? Questionnements sur l'appauvrissement des sols, car seulement du fumier est apporté, et l'appauvrissement des sols est un problème qu'à connu son voisin en AB. Sur le long terme, il craint des problèmes d'approvisionnement de terres, et aussi des problèmes de salissement (avoir des espèces invasives dont on n'arrive plus trop à se débarrasser : fait d'être en circuit fermé).

C'est motivant dans l'idée de pouvoir produire soi-même ses aliments, et que cela forme un système circulaire, et cela permet de ne dépendre de personne. Il y a une maîtrise de A à Z. Mais on se pose toujours la question : *est-ce que qu'on arrive à évaluer si cela vaut le coût de produire soi-même ? Est-ce que c'est performant (techniquement et économiquement) ? Quel est l'optimum économique tout en préservant le capital de production ? Est-ce que les terres ne s'appauvrissent pas ? Est-ce qu'il n'y a pas des problèmes de variétés invasives ?*

Au niveau des **possibilités d'évolution de son système**, la question de l'engraissement se pose : il serait peut-être intéressant d'avoir un peu moins de vaches et de commencer à engraisser.

Il y a aussi des questionnements sur l'évolution de l'exploitation en général : est-ce qu'il faut investir ou pas ? est-ce qu'elle va être transmise ? Car il y aurait les moyens d'investir, mais est-ce que ça vaut le coût ?

Avoir des petites structures qui représentent peu de capitaux peuvent être intéressants pour la transmission.